

Racine, Jean (1639-1699). Esther, tragédie tirée de l'Écriture sainte et en 3 actes, par J. Racine. 1841.

1/ Les contenus accessibles sur le site Gallica sont pour la plupart des reproductions numériques d'oeuvres tombées dans le domaine public provenant des collections de la BnF. Leur réutilisation s'inscrit dans le cadre de la loi n°78-753 du 17 juillet 1978 :

*La réutilisation non commerciale de ces contenus est libre et gratuite dans le respect de la législation en vigueur et notamment du maintien de la mention de source.

*La réutilisation commerciale de ces contenus est payante et fait l'objet d'une licence. Est entendue par réutilisation commerciale la revente de contenus sous forme de produits élaborés ou de fourniture de service.

Cliquer [ici](#) pour accéder aux tarifs et à la licence

2/ Les contenus de Gallica sont la propriété de la BnF au sens de l'article L.2112-1 du code général de la propriété des personnes publiques.

3/ Quelques contenus sont soumis à un régime de réutilisation particulier. Il s'agit :

*des reproductions de documents protégés par un droit d'auteur appartenant à un tiers. Ces documents ne peuvent être réutilisés, sauf dans le cadre de la copie privée, sans l'autorisation préalable du titulaire des droits.

*des reproductions de documents conservés dans les bibliothèques ou autres institutions partenaires. Ceux-ci sont signalés par la mention Source gallica.BnF.fr / Bibliothèque municipale de ... (ou autre partenaire). L'utilisateur est invité à s'informer auprès de ces bibliothèques de leurs conditions de réutilisation.

4/ Gallica constitue une base de données, dont la BnF est le producteur, protégée au sens des articles L341-1 et suivants du code de la propriété intellectuelle.

5/ Les présentes conditions d'utilisation des contenus de Gallica sont régies par la loi française. En cas de réutilisation prévue dans un autre pays, il appartient à chaque utilisateur de vérifier la conformité de son projet avec le droit de ce pays.

6/ L'utilisateur s'engage à respecter les présentes conditions d'utilisation ainsi que la législation en vigueur, notamment en matière de propriété intellectuelle. En cas de non respect de ces dispositions, il est notamment passible d'une amende prévue par la loi du 17 juillet 1978.

7/ Pour obtenir un document de Gallica en haute définition, contacter reutilisation@bnf.fr.

Et vous , qui n'aurez point accepté cette grâce ,
Vous périrez peut-être , et toute votre race.

ESTHER.

Allez : que tous les Juifs dans Suse répandus ,
A prier avec vous jour et nuit assidus ,
Me prêtent de leurs vœux le secours salutaire ,
Et pendant ces trois jours gardent un jeûne austère.
Déjà la sombre nuit a commencé son tour :
Demain , quand le soleil rallumera le jour ,
Contente de périr , s'il faut que je périsse ,
J'irai pour mon pays m'offrir en sacrifice.
Qu'on s'éloigne un moment.

(Le chœur se retire vers le fond du théâtre.)

SCÈNE IV.

ESTHER, ÉLISE, LE CHOEUR.

ESTHER.

O mon souverain roi ,
Me voici donc tremblante et seule devant toi !
Mon père mille fois m'a dit dans mon enfance
Qu'avec nous tu juras une sainte alliance ,
Quand , pour te faire un peuple agréable à tes yeux ,
Il plut à ton amour de choisir nos aïeux :
Même tu leur promis de ta bouche sacrée
Une postérité d'éternelle durée.
Hélas ! ce peuple ingrat a méprisé ta loi ;
La nation chérie a violé sa foi ;
Elle a répudié son époux et son père ,
Pour rendre à d'autres dieux un honneur adultère :
Maintenant elle sert sous un maître étranger.
Mais c'est peu d'être esclave , on la veut égorger :
Nos superbes vainqueurs , insultant à nos larmes ,
Imputent à leurs dieux le bonheur de leurs armes ,
Et veulent aujourd'hui qu'un même coup mortel
Abolisse ton nom , ton peuple , et ton autel.

Ainsi donc un perfide , après tant de miracles ,
 Pourroit anéantir la foi de tes oracles ,
 Raviroit aux mortels le plus cher de tes dons ,
 Le Saint que tu promets et que nous attendons ?
 Non , non , ne souffre pas que ces peuples farouches ,
 Ivres de notre sang , ferment les seules bouches
 Qui dans tout l'univers célèbrent tes bienfaits ;
 Et confonds tous ces dieux qui ne furent jamais.

Pour moi , que tu retiens parmi ces infidèles ,
 Tu sais combien je hais leurs fêtes criminelles ,
 Et que je mets au rang des profanations
 Leur table , leurs festins , et leurs libations ;
 Que même cette pompe où je suis condamnée ,
 Ce bandeau dont il faut que je paroisse ornée
 Dans ces jours solennels à l'orgueil dédiés ,
 Seule et dans le secret , je le foule à mes pieds ;
 Qu'à ces vains ornements je préfère la cendre ,
 Et n'ai de goût qu'aux pleurs que tu me vois répandre.
 J'attendois le moment marqué dans ton arrêt ,
 Pour oser de ton peuple embrasser l'intérêt.
 Ce moment est venu : ma prompte obéissance
 Va d'un roi redoutable affronter la présence.
 C'est pour toi que je marche : accompagne mes pas
 Devant ce fier lion qui ne te connoît pas ;
 Commande en me voyant que son courroux s'apaise ,
 Et prête à mes discours un charme qui lui plaise :
 Les orages , les vents , les cieux te sont soumis ;
 Tourne enfin sa fureur contre nos ennemis.

SCÈNE V.

(Toute cette scène est chantée.)

LE CHOEUR.

UNE ISRAÉLITE , seule.

Pleurons et gémissons , mes fidèles compagnes ;
 A nos sanglots donnons un libre cours ;